

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 053 DU VENDREDI 15 AU JEUDI 21 NOVEMBRE 2019

CONCERT

Quartier latin international fête ses 33 ans au Congo

Koffi Olomide et son groupe se produiront respectivement à Pointe-Noire et Brazzaville, les 22 et 23 novembre. Deux dates qui marquent les 33 ans de carrière et de succès d'une formation musicale créée en 1986 et qui détient des records remarquables. « Ces 33 ans seront

célébrés avec faste car ce nombre coïncide et reflète l'âge de Jésus-Christ, dont je suis le treizième apôtre », a souligné Koffi Olomide qui annonce des surprises lors de ces shows.

PAGE 3



INTERVIEW

Hugues Vogel évoque le prochain prix Pool Malebo Music Awards



L'organisation de la première édition de Pool Malebo Music Awards tenue à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, du 29 octobre au 1er novembre, a été quelque peu mitigée à en croire le coordonnateur du comité d'organisation

de Brazzaville, Hugues Vogel, qui exprime sa déception et promet de relever le défi au deuxième rendez-vous prévu pour l'année prochaine dans la capitale congolaise.

PAGE 7

ENTREPRENEURIAT

« Boboto », quand la mode se réconcilie avec le bon sens

Créée par le Congolais Styve Stratus, la marque de vêtement qui arbore un nom emprunt de générosité et de vivre ensemble sera officiellement présentée en janvier de l'année prochaine à Brazzaville. Pour sa visibilité et face à la saison où la chaleur est au rendez-vous, Boboto a lancé des T-shirts au design simple et bicolore. Un stock d'essai disponible en ligne et sur commande.

PAGE 3



PHOTOGRAPHIE

Robert Nzaou à l'expo « Les Afriques autrement »



Vingt-deux artistes dont un Congolais sont à l'honneur, depuis le 7 novembre jusqu'au 28 décembre, à Paris, à l'occasion des 20 ans d'existence de la galerie Art-Z. Une exposition y est organisée par Olivier Sultan, directeur artistique de cette galerie, spécialiste de l'art contemporain africain. Ces artistes africains exposent des œuvres inédites qui proposent un nouveau chemin pour l'éclosion de la créativité artistique de leur continent.

PAGE 4

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

La Banque mondiale lance le concours du meilleur billet/Blog4Dev 2020

PAGE 5

Éditorial

Pool Malebo

Le pont culturel aussi séculaire que la fondation des deux capitales les plus proches du monde, séparées par le fleuve congolais, n'a jamais tari d'innovations et d'événements. Ce qui est sûr, les échanges culturels entre Kinshasa et Brazzaville ont précédé le volet économique et politique car marqués par la complémentarité et l'histoire.

De génération en génération, ces échanges culturels se meuvent et deviennent presque contagieux. Nous l'avons encore vu, il y a deux semaines, avec l'émergence d'un nouveau concept nommé Pool Malebo Music Awards qui a posé ses valises, pour la première édition, à Kinshasa. L'initiative qui prône un jumelage culturel à travers la musique, l'art si cher aux deux métropoles, est consciente que la culture, entendue comme patrimoine sous toutes ses formes conjuguées à la créativité, est à la fois un atout et un outil crucial pour la reconstruction et le relèvement des villes.

Si la deuxième édition est naturellement annoncée pour Brazzaville l'année prochaine, les artistes et chroniqueurs culturels des deux pays s'inquiètent de la mollesse des autorités compétentes à ce sujet. Nous avons, en effet, appris des initiateurs qu'aucun soutien matériel ne leur a été réservé. Les retrouvailles de Brazzaville que nous projetons dans ce numéro et que d'aucuns rêvent rectifier le tir devraient mieux propulser le concept qui soutient le vivre-ensemble, gage du bien-être commun et du développement des peuples.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

10

C'est le nombre approximatif des personnes tuées chaque jour par des mines terrestres et autres explosifs de guerre

PROVERBE AFRICAIN

« Dans la forêt, quand les branches se querellent, les racines s'embrassent »

LE MOT

EMPORTIÉRAGE

☐ Ce néologisme désigne un accident de la route impliquant la collision entre un véhicule en mouvement et la portière d'une automobile à l'arrêt dans la file voisine. Le fait est dû à l'ouverture intempestive de cette portière par le conducteur ou un passager inattentif au trafic extérieur.

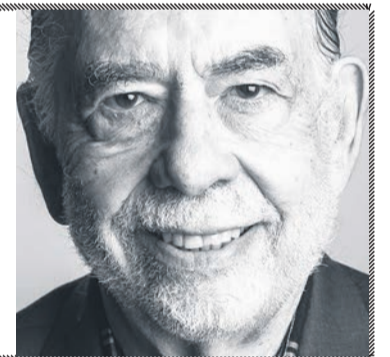
IDENTITÉ

NINO

Prénom masculin de style latino et d'origine grecque. Très à la mode, Nino provient du latin Christianus et veut dire disciple du Christ. L'intelligence est sans doute l'un des traits de caractère que l'on rencontre chez Nino. Le signe astrologique qui lui est associé est Capricorne. Nino fête le 15 décembre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il est possible de tirer un profond plaisir de toute chose si l'on veut bien y consacrer un peu de temps » - Francis Ford Coppola



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Jessica Merveille Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Adhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Entrepreneuriat

« Boboto », une marque congolaise qui inspire la bienveillance

En stock d'essai à travers des T-shirts, la marque de vêtements mixtes inspire la générosité, le bon sens et la gentillesse à travers son nom. Créée par Styve Stratus, sa présentation officielle et l'ouverture d'une boutique auront lieu en janvier 2020.

Avec un design très simple en bi-color, les T-shirt «Boboto» peut arborer n'importe quel style tout en transmettant un message fort. « Nous vivons dans un monde où les gens ne font que se déchirer à cause des biens matériels alors que l'argent seul ne fait pas le bonheur. A travers ma marque, je veux lancer un appel, un message d'amour, de vivre ensemble, cohésion, bienveillance, partage pour des lendemains meilleurs », a fait savoir Styve Stratus, responsable de la marque.

En cours de période d'essai, «Boboto» s'étendra en offrant une large gamme de produits tels que des pull, casquettes, crop-top, etc. En ce sens, la marque s'écoule présentement sur commande à travers les pages Facebook et Instagram «Boboto original». A en croire le responsable de la marque, le public a bien accueilli le produit et le rendement



est généreux. « Nous sommes très motivés à franchir l'étape décisive afin de rendre plus visible et accessible les créations «Boboto». Malgré le fait que nous bénéficions d'une main d'œuvre extérieure, nous essaierons de proposer des coûts qui répondent non seulement à la qualité des produits mais aussi au portefeuille de la clientèle », a-t-il confié. Son nom n'est pas peut-être pas connu du grand public mais Styve Ongoulobi dit Stive Stratus est un

jeune congolais qui se cache derrière l'agence de communication et événementielle Luka picture, créée depuis près de trois ans. Dans la veste d'un graphiste designer, video director et photographe professionnel, le jeune homme fait partie de l'un des meilleurs dans ce domaine à Brazzaville.

Amoureux du dessin et de design depuis sa tendre enfance, Styve a basculé totalement dans la photographie de façon subtilement hasardeuse. « Mon rêve était de réaliser un dessin animé. Pour ce faire, j'ai commencé à toucher un peu à tout ce qui a trait à l'image. Chemin faisant, j'ai commencé à être apprécié et encouragé. Cela m'a incité à lancer en 2016 Luka picture, en collaboration avec mon équipe qui se compose de Niaty au management, Fransel à l'assistance photographie et Surya au montage photo et vidéo », a-t-il expliqué.

Malgré une formation en développement web, le jeune homme s'est professionnalisé en autodidacte pour parvenir à toutes ses compétences. Très discret et peu bavard, il préfère laisser parler son travail et ses œuvres.

A ce propos, il a déjà collaboré avec la société de téléphonie mobile MTN pour la couverture photo de MTN widge magic, MTN championnat business ; l'Union européenne dans le cadre d'un projet de foyers électriques ; les magazines Kabibi de la République démocratique du Congo et Essimbi du Congo-Brazzaville. Styve Stratus a également travaillé avec quelques artistes de la place tels Bana A6, Gaz Fabulous, Double-R, X Ice, etc. Outre cela, il preste également pour des cérémonies de mariage et d'anniversaire ; des séminaires de formation, colloques, forums, foires et salons ; Ambitieux, le jeune artiste travaille dur pour dépasser le cap de la photographie simple. Désormais, il vise une exposition-photo d'ici à 2020, sur laquelle il travaille en ce moment. « Quoique je fasse beaucoup plus de la photographie commerciale, je n'envisage pas de m'arrêter là. Du moment où le métier a de multiples facettes tout aussi enrichissantes et créatives, j'affectionne participer à des concours photos et représenter le Congo à l'international », a-t-il souligné.

Jessica Atipo

Souvenir

Tabuley Rochereau survit à travers ses chansons

Novembre est le mois qui a vu naître et mourir le célèbre chanteur-compositeur, Pascal Emmanuel Tabu dit Tabuley Rochereau. Sa renommée s'est répandue sur tous les continents à tel point que six ans après sa disparition, ses mélomanes se rappellent sa riche discographie.

Le virtuose est né en République démocratique du Congo, le 13 novembre 1940, et est mort le 30 novembre 2013 à Bruxelles, en Belgique. Dès l'âge de 19 ans jusqu'à sa mort, Rochereau a marqué ses contemporains par l'art d'Orphée. La musique était sa vocation. Toute son identité en incarnait. Toujours d'un air jovial, avec une voie de rossignol, il envoûtait ses mélomanes qu'on compte généralement parmi ceux de la génération des années 1950 à 1980.

Comme cela peut surprendre, on est tenté d'affirmer qu'on ne trouve aucun raté dans tous ses chants. Pourtant, il en a composés et exécutés des milliers. Perfectionniste et su-



Tabuley Rochereau

per-talentueux, l'artiste est de la fibre des génies à l'exemple de Bob Marley, Michael Jackson, Elvis Presley, Julio Iglesias. Compté parmi les pion-

niers de la musique congolaise, Tabuley Rochereau fait ses débuts dans les chorales des écoles et de l'église. C'était presque l'unique voie d'ini-

tiation à la musique à cette époque, à l'orée des indépendances.

Au cours de sa carrière, l'artiste a roulé sa bosse aux côtés d'autres éminents musiciens comme Grand Kallé qui l'a révélé au grand public, l'arrachant de la fonction publique pour s'intéresser entièrement à la musique, contrairement à beaucoup de jeunes qui se lancent aujourd'hui dans cette activité par manque de débouchés professionnels ou pour substituer à l'échec scolaire. Cela se remarque même par de piètres compositions, à succès éphémère, dans lesquelles ces derniers semblent attirer les foules en accumulant des obscénités.

Tabuley est aussi ce précurseur qui, parmi les artistes de son pays, s'est aventuré en politique en créant un parti après son retour de l'exil en 1997. Elu député, il devint vice-gouverneur de Kinshasa, mais sans toutefois abandonné sa première passion.

Une autre facette de sa personnalité, géniteur présumé de quatre-vingt-six enfants, c'est son côté libertin considéré comme un trop-plein d'amour par le rappeur Yousoupha, l'un de ses nombreux fils. Avec lui, ils offriront un concert le 7 mai 2012 à l'Olympia. Sa première prestation dans cette prestigieuse salle parisienne remonte à 1969. Gisant bientôt six ans à la nécropole de Kinshasa, Tabuley Rochereau représente indéfiniment pour les artistes émergents des deux rives du Congo toute une école, une grande source d'inspiration. La qualité de ses fresques mélodieuses telles que Mazé, Sarah, Nzalé, Hortense, Congo Avenir...révèle un grand sérieux dans le travail qui immortalise l'artiste aux œuvres innombrables, devenues des classiques. Il a su, en effet, lier dans ses romances lyrisme, vertu et instruction.

Aubin Banzouzi

Concours de plaidoirie et d'éloquence

La cinquième édition met en évidence les droits des enfants

L'appel à candidatures de la compétition organisée depuis cinq ans par la Délégation de l'Union européenne en République du Congo et destinée aux étudiants évoluant dans les universités du pays, a été lancé le 11 novembre.

Comme lors des précédentes éditions, la cinquième édition du concours vise à valoriser les droits de l'homme en stimulant la réflexion, les acquis théoriques, la culture générale et les talents d'orateur des étudiants. « Cette compétition vise à mettre à l'honneur les droits de l'Homme, valeurs fondatrices de l'Union européenne, en stimulant la réflexion, les acquis théoriques, la culture générale et les talents d'orateur des étudiants. La compétition s'inscrit cette année, dans le contexte de la célébration du trentième anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, texte de référence portant sur les droits fondamentaux des enfants, leur reconnaissance, et leur respect par la loi », peut-on lire sur le règlement intérieur du concours disponible sur <https://eeas.europa.eu/sites/eeas/files/reglement>



L'affiche du concours

Le concours est ouvert aux étudiant(e)s en droit de niveau licence et master des universités, écoles publiques et privées de Brazzaville et de Pointe-Noire. Toutefois, les organisateurs tiennent à rappeler qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une compétition de plaidoirie. La dimension juridique doit demeurer au centre des propositions, même si elles peuvent être accompagnées, complétées ou éclairées par une dimension philosophique, économique, sociologique, historique et autres.

Les équipes sont composées de trois étudiant(e)s. Chaque étu-

diant(e) participant doit être régulièrement inscrit (e) au service de la scolarité de son établissement d'origine. A cet effet, le dossier est composé du texte complet de la plaidoirie (deux feuilles recto/verso ou quatre feuilles uniquement recto, police « Times new roman » ou « Calibri », taille du texte : 13, interligne : 1,5); le justificatif d'inscription à l'université ; le formulaire dûment rempli et présentant notamment l'identité de l'équipe des étudiants-débatteurs ainsi que la photocopie de la carte d'identité, du passeport ou du permis de conduire.

La plaidoirie doit être rédigée à

partir d'un sujet tiré de l'actualité locale, régionale ou internationale récente et les dossiers devront être impérativement déposés au plus tard le lundi 25 novembre 2019 à 17h, au siège de la Délégation de l'Union européenne.

Il est demandé que les plaidoiries abordent soit le thème des droits de l'enfant, notamment avec les sujets comme : le délaissement d'enfant; les enfants soldats-peuvent-ils être jugés comme des adultes; comment protéger les droits de l'enfant sur internet ; ou sur le thème de l'environnement, avec les sujets portant sur les réfugiés climatiques : quelles réponses apporter et par qui; le rôle des pays du Bassin du Congo dans la lutte contre le changement climatique; l'agriculture biologique peut-elle nourrir la planète ; ou encore sur des thèmes divers, à savoir le droit évolue : suit-il les évolutions de la société ou la fait-il évoluer; libre-circulation des biens et des personnes dans la Cémac : opportunité ou développement risquant et quand devient-on un être humain; le statut juridique de l'embryon.

Les équipes candidates sont jugées sur la solidité et la justesse de l'argumentaire, la pertinence

juridique (recours aux textes législatifs adéquats), la culture juridique (recours à la jurisprudence), l'éclairage apporté par d'autres disciplines et la pertinence de celui-ci, l'aisance orale et l'aptitude à convaincre et à séduire, le charisme ainsi que le respect du temps de parole (dix minutes maximum).

Au terme du concours, cinq prix seront décernés par le jury. Ainsi, le premier prix qui prend en compte trois lauréats est composé d'un ordinateur portable, d'un lot d'ouvrages de droit et d'objets promotionnels de l'Union européenne. Le deuxième prix décernera aux trois finalistes un smartphone, un lot d'ouvrages de droit et d'objets promotionnels de l'Union européenne. Les troisième et quatrième prix permettront à six finalistes de bénéficier individuellement d'une tablette tactile, un lot d'ouvrages de droit ainsi que d'objets promotionnels de l'Union européenne. Le dernier prix (Prix de l'éloquence) offrira à son lauréat un smartphone, un lot d'ouvrages de droit et d'objets promotionnels de l'Union européenne.

Rude Ngoma

Exposition photographique "Les Afriques autrement"

Le Congolais Robert Nzaou parmi les artistes retenus

Vingt-deux artistes dont un Congolais sont à l'honneur, depuis le 7 novembre jusqu'au 28 décembre, à Paris, à l'occasion des 20 ans d'existence de la galerie Art-Z. Une exposition y est organisée par Olivier Sultan, directeur artistique de cette galerie, spécialiste de l'art contemporain africain.

Robert Nzaou, Joe Big Big, Christophe, Soly Cissé, Mamadou Cissé, Bruce Clarke, Saidou Dicko, Ndoye Douts, Rashid Jogee, Siriki Ky, Christian Lajournard, King Massassy, Evans Mbugua, Hyacinthe Ouattara, Nyaba Léon Ouédraogo, Christophe Sawadogo, Olivier Sultan, Tchif, Malick Sidibé, Lazarus Takawira, Martial Verdier, Francklin Mbugu Wabongo sont des artistes sélectionnés pour le grand rendez-vous des arts, dédié à la culture africaine et à son rayonnement artistique à travers le monde. Durant un mois et demi, ces artistes africains vont exposer des œuvres inédites qui proposent un nouveau chemin pour l'éclosion de la créativité



Robert Nzaou

artistique de leur continent, tout en débarrassant de tout prisme eurocentriste vis-à-vis de la culture africaine.

Depuis deux décennies, la galerie Art-Z œuvre pour la promotion des artistes contemporains africains, avec la création, en 2002, du Musée des arts derniers, et l'organisation régulière de ventes

aux enchères. Art-Z contribue à l'émergence de plusieurs acteurs majeurs de cette nouvelle scène artistique contemporaine. Avec l'ouverture d'une galerie dédiée à la culture africaine à Arles, à Paris, l'an dernier, ainsi qu'un partenariat avec le cinéaste Christian Lajournard, passionné par la richesse culturelle africaine, cette

galerie offre encore plus de visibilité à ces talentueux originaux et incontestables.

En effet, ces dernières années, on a pu se réjouir de voir connaître l'originalité et la singularité de ces artistes africains à rebours des assignations ethniques et culturelles. Autrefois objets de fascination et de désir d'exotisme, ces artistes ont fini par imposer leurs parcours individuels, leurs noms propres, attachés à leurs racines et à leur appartenance à l'univers de la création. L'Afrique est aujourd'hui reconnue dans les mégapoles, dans des grandes institutions incontournables dans les foires et qui développent les univers complexes et riches. Ses artistes sont également présents dans les biennales internationales, dans de nombreux musées et galeries qui ont compris que c'est de l'Afrique que peut émerger une nouvelle donne esthétique.

Né en 1976, Robert Nzaou est un photographe autodidacte qui partage son temps entre son pays,

le Congo, et l'Afrique du Sud. Il s'ouvre à l'art dans les années 1990, grâce à la poésie urbaine de la ville du Cap, en Afrique du Sud. Ainsi, en 2015, il découvre la photo à travers les travaux de Robert Doisneau, Henri Cartier et Robert Franck. « J'ai eu un coup de foudre pour ce médium qui me permettait de raconter les histoires et de rester poète, de développer mon imagination tout en l'inscrivant dans la réalité. La photo de rue est devenue mon credo et j'ai passé la majeure partie de mon temps à vivre cette passion poétique au plus près des gens et leur vie », a-t-il expliqué. Photographe multidimensionnel dont l'art n'a plus de secret et de frontières, Robert Nzaou n'est pas à sa première exposition sur la scène nationale et internationale. Il fait partie des artistes contemporains qui, de par leurs œuvres et leur talent, font la fierté et la promotion de la culture congolaise à travers le monde.

Cissé DIMI

Afrique subsaharienne

La Banque mondiale lance le concours du meilleur billet/ Blog4Dev 2020

Les inscriptions au concours réservé aux jeunes âgés de 18 à 28 ans ont commencé le 19 octobre et prendront fin le 30 novembre. Les jeunes congolais sont invités à répondre et partager leur opinion sur la question : « Comment mettre fin au mariage précoce dans votre pays ? ».

Lancé en 2014 par le bureau de la Banque mondiale (BM) au Kenya, le concours d'écriture est un moyen d'impliquer les jeunes africains. Il constitue une plateforme permettant de partager leurs points de vue et leurs solutions sur des sujets de développement qui

leur tiennent à cœur. Ainsi, pour l'édition 2020, le sujet est « : Quelles solutions pour mettre fin aux mariages précoces dans votre pays ? »

Pour participer au concours du meilleur billet#Blog4Dev 2020, les candidats doivent soumettre leur billet/blog dans l'une des langues suivantes : français, anglais ou portugais au plus tard le 30 novembre. Les inscriptions se feront sur le lien : <https://www.banquemondiale.org/fr/events/2019/10/19/afri->

ca-blog4dev-end-.... La longueur des billets ne doit pas excéder cinq cents mots en anglais, six cent cinquante en français ou portugais.

Pour être admis à participer au concours, il faut, entre autres, être ressortissant de l'un des quarante-huit pays d'Afrique subsaharienne et y résider actuellement ; ne pas avoir été lauréat des éditions précédentes. La sélection sera, quant à elle, faite par un jury composé d'experts du groupe de la BM et d'autres horizons.

Ces derniers examineront les billets reçus et sélectionneront les cinq meilleures propositions dans chaque pays. Ils conduiront par la suite les entretiens avec les jeunes sélectionnés afin de distinguer un grand gagnant dans chaque pays.

S'agissant des critères, les organisateurs ont retenu l'originalité ; la clarté de l'écriture et de la présentation ; la faisabilité et la pertinence des solutions ainsi que l'impact potentiel sur le développement. A la fin,

plusieurs prix seront décernés aux lauréats. Ils seront, par exemple, invités à un événement spécial dans le cadre des réunions de printemps 2020 de la BM et du Fonds monétaire international ; ils auront l'occasion de représenter la jeunesse africaine à des événements de haut niveau. Les gagnants pourront, enfin, effectuer un stage dans l'une des antennes de la BM en Afrique et diffuser leur billet sur le bloc Youth Transforming Africa.

Parfait Wilfried Douniama

Digital

WhatsApp fait un pas de plus dans le e-commerce



L'application offre toujours plus de moyens pour aider et faciliter le quotidien des petits commerçants.

Le 7 novembre, WhatsApp, l'application de messagerie appartenant à Facebook, a annoncé une nouveauté pour les utilisateurs de WhatsApp Business. Cette application permet aux entreprises d'être en contact direct avec leurs clients. Ils vont désormais pouvoir proposer des catalogues de produits et services aux utilisateurs. Une fonctionnalité pratique pour développer les ventes et offrir un aperçu complet des produits et services aux clients !

Cette fonctionnalité a été présentée à l'occasion de la conférence F8, en avril dernier. Les catalogues produits sont désormais officiellement lancés dans plusieurs marchés. Grâce à ces derniers, les clients d'une entreprise peuvent accéder à toutes les informations dont ils ont besoin : les produits, leur description, des photos, le

prix et un lien redirigeant directement sur la page produit sur le site de l'entreprise.

Il n'est pour le moment pas possible d'acheter directement via WhatsApp. En Indonésie, un service de paiement pourrait être prochainement lancé. En Inde, ce dernier existe déjà. Il ne serait donc pas étonnant que dans quelques mois, les transactions puissent se faire directement via l'application. Ces catalogues produits ne sont pas sans rappeler les fonctionnalités similaires sur Facebook et Instagram. Facebook propose aux pages de créer des boutiques, tout comme sur Instagram.

Instagram a été plus loin en déployant sa fonctionnalité Shopping dans les stories, en plus du feed. Le réseau social a, d'ailleurs, présenté "Checkout" sa solution de paiement, permettant aux utilisateurs de payer directement sur Instagram sans avoir à sortir de l'application.

Siècle Digital

Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Les rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 16 novembre

Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte

Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

Entrée libre

Emission : ça c'est Brazza

Date : samedi 16 novembre

Heure : 16h 00

Entrée libre

AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)

Djason philosophe et Super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 16 novembre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 15 novembre / samedi 16 novembre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 17 novembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 15 novembre / samedi 16 novembre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 17 novembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONALE DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)

« Doctor sleep » (-12ans)

Dates : vendredi 15 / samedi 16 novembre

Heures : 20h 00 / 22h 30

Ticket : 1 500 FCFA

« One piece : Stampede »

Date : samedi 16 novembre

Heures : 17h 00

Ticket : 1 500 FCFA

Family nouveauté : « Abominable »

Dates : samedi 16 / dimanche 17 novembre

Heures : 11h 00 / 14h 00

Ticket : 1 500 FCFA / 1 000 FCFA (-12 ans)

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 15 novembre / samedi 16 novembre

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

BLU BRUNCH DU DIMANCHE

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants.

Date : dimanche 17 novembre

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans.

LDBC

Le feuilleton de Brazzaville

Acte 19. Rangez-vous à six !

Au lieu de tout ramener à la dimension de leurs villages de provenance, de leurs origines ethniques, les Brazzavillois devraient plutôt se préoccuper du futur. Ils sont plus d'un million aujourd'hui et seront beaucoup plus nombreux dans cinquante ans. Pour l'instant, constatons ensemble que ce gros million se débrouille bien. Pour le transport en commun, ils s'accrochent aux caprices des propriétaires des bus et taxis ainsi que de leurs employés au langage parfois peu courtois qui accusent leurs patrons de les presser comme des citrons.

Ces jeunes gens semblent consciemment ou non préparés à fouler aux pieds les règles de la circulation routière devant une mairie désarmée par l'absence d'un vrai service de transport urbain. Ils traitent leurs clients sans égards, les morigènent au besoin quand ceux-ci rechignent à s'agglutiner à cinq ou à six sur une banquette faite pour trois ou quatre personnes. Au pas-

sage, lorsque son bus est bondé, le contrôleur, souvent habillé en maillot de corps, les aisselles à portée de tous les regards, se fend d'un bobard tiré de sa vie de tous les jours qu'il raconte la bouche largement ouverte à qui veut l'entendre.

S'il vous plaît, devenez sourd-muet si vous êtes accompagné de votre maman, de votre sœur, de votre fille, de votre frère ou de votre père. Si vos oreilles se tendent et votre bouche en mesure de dire quelque chose, tentez alors de protester même en lui présentant vos excuses. Le contrôleur du bus, le chauffeur, ou un client embarqué comme vous dans le foula-foula, l'autre nom des voitures Toyota Hiace peintes en vert et blanc à usage commercial à Brazzaville, se chargeront de vous répondre de la manière qu'ils pourront. « Madame, Monsieur, pourquoi n'avez-vous pas emprunté un taxi ? Vous seriez plus libre, vous gagneriez plus vite votre destination, vous ne subiriez pas cette promiscuité.



Allons, trêve d'orgueil, et si vous le voulez bien, taisez-vous ! ». A vous de savoir vous contenir car on ne prend pas place à bord d'un autocar pour en ressortir entaillé. Le taxi ? Ceux qui l'empruntent ne sont qu'à un pas de la méprise. Pour la simple raison que désormais, le taxi de Brazzaville n'accepte plus que très rarement une course avec un seul client à

bord. Surtout lorsqu'il prend le départ à la périphérie de la ville. Il facture à 1000 FCFA la course prévue par les textes à 700 FCFA. Il roule à toute vitesse et vous explique à peu-près pourquoi : il est tenu, tous les soirs, d'apporter à son patron la recette journalière minimum exigée et de payer le carburant pour le lendemain. Lui qui, c'est peu dire, doit songer à

la contribution quotidienne de la ristourne avec des amis ; lui, enfin, qui, tout en pensant à la popote chez lui ainsi qu'à sa petite amie, ne doit pas oublier de siroter une bonne bière avant d'aller dormir du sommeil du juste. En ronflant lourdement jusqu'au matin.

Jean Agyija

Voir ou revoir

« Le choix »

Le long métrage d'environ 1h 10 mn est la toute dernière œuvre du réalisateur congolais, Albe Diaho. Sorti en 2015, le film est un assemblage d'histoires tangibles que le réalisateur a transformées en scénario. La déviance, la déception, le mensonge, la vanité, l'arnaque, l'hypocrisie, etc., autant d'antivaleurs qu'il met à nu.

Le film raconte l'histoire de Fabiana, 24 ans, une avare jeune fille qui vit une relation tumultueuse avec son fiancé Odin. La rencontre avec Christophe, un homme riche et attentionné, va faire naître une liaison amoureuse entre les deux amants jusqu'au jour où Fabiana découvre qui est vraiment Christophe...

A travers cette cinématographie, Albe Diaho est convaincu que l'argent ne résout pas tout et lui seul ne suffirait pas à rendre totalement heureux. « La vie est faite de choix. Et quand celui-ci est mal fait, il peut avoir des conséquences regrettables. D'un autre côté, je blâme aussi le comportement déviant de certaines femmes dont l'argent est le seul attrait et des hommes qui ont du mal à s'assumer et à affirmer leur véritable identité. En optant de faire une carrière dans le cinéma, j'ai fait un choix que je ne regrette pas malgré le parcours sinueux qui mène à la gloire », en juge le réalisateur.

Si aux premières minutes du film le spectateur n'est pas vraiment conquis par le scénario, il est rapidement rattrapé par les personnages très attachants et, comme dans une aventure, l'embarquent dans la vie d'un couple où qui fait découvrir d'autres vies et leurs péripéties. En ce sens, "Le choix" est une mosaïque des petits récits du quotidien qui a priori semblent insignifiants mais, dans l'ensemble, sont de véritables leçons de vie.



L'affiche du film

Albe Diaho peint des réalités de nos sociétés et nous invite chacun à reconsidérer nos rapports entre les humains.

Passionné de cinéma et fier de contribuer à son ascension au Congo, Albe Diaho estime qu'il est indispensable que « les artistes se battent, fournissent plus d'efforts et fassent des sacrifices pour que le cinéma fait au Congo, par les Congolais, ait une belle image et soit de plus en plus sollicité à l'extérieur, dans le but de vendre et valoriser la culture ainsi que l'identité congolaises ».

Notons que le casting du film affiche notamment Albe Diaho lui-même, Amanda Baye, Lux Bayonne, etc.

Jessica Atipo

Lire ou relire

«Le jardin de mes rêves»

Publié aux éditions Renaissance Africaine, le livre de Ben-Bonheur Floriane Moutinou Mounsinsa est son premier recueil de quarante poèmes sur quatre-vingt-quatre pages. Comme une romance, on y perçoit l'écho de la sensibilité féminine à travers chaque vers.

L'illustre rappeur franco-tchadien Mc Solar affirmait, dans une de ses chansons, que « la musique adoucit les mœurs ». La résonance de la poésie de Ben-Bonheur manifeste davantage la vérocité de cet effet artistique. « Le jardin de mes rêves » est une berceuse d'une plume à fleur de l'âge, qui insuffle l'espérance et la candeur. Expressions assez visibles par la fresque verdoyante de la couverture, avec au centre une jeune fille innocente, rêvant béatement à son prince charmant.

Ce recueil se démarque des thématiques habituelles de dénonciation des travers sociaux. Il traite de bout en bout de l'amour dans sa triple signification grecque, eros, philos et agapè. Ce thème est certes itératif dans le livre, mais il est plus orienté dans le premier sens, c'est-à-dire l'amour entre l'homme et la femme. Et c'est très beau, naturel et sublime.

Contrairement à une vision montante et erronée de quelques esprits égarés ou corrompus qui prônent l'homosexualité, la jeune poétesse congolaise resitue l'amour « eros » dans sa dimension divine (telle que voulue par Dieu pour la procréation), universelle (selon le bon sens inhérent à toutes les peuples), et endogène (par rapport aux valeurs du mariage dans les coutumes congolaises).

La poésie de Ben-Bonheur –enfant du



La couverture du livre

bonheur par arabisation–, est un cantique d'amour porteur d'un message profond et dulcifiant transmis dans un style limpide et lyriquement captivant. Comme une sorte de rêverie poétique, cette écriture un tantinet idéaliste présente le portrait de la femme modèle à travers le triptyque : fille sage, épouse fidèle et mère avenante. Une fois de plus, la Congolaise ou l'Africaine nous démontre qu'elle aussi a un mot à dire pour l'harmonisation des mœurs et la défense de la dignité de la vie. Cette vie si précieuse qu'elle transmet joyeusement dans les douleurs assumées, suite à une conjugaison d'amour, un amour mixte.

Aubin Banzouzi



Hugues Vogel Goma Ntsonda

Les difficultés n'ont pas manqué lors de la première édition de Pool Malebo Music Awards qui s'est tenue à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo (RDC), du 29 octobre au 1er novembre. Dans cette interview accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, le coordonnateur du comité d'organisation de Brazzaville exprime sa déception et promet de relever le défi au deuxième rendez-vous prévu l'année prochaine, à Brazzaville.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quels sont les enseignements que l'on peut tirer de la première expérience de Pool Malebo Music Awards ?

Hugues Vogel Goma Ntsonda (H.V.G.N.) : Nous remercions les autorités des deux Congo pour avoir accepté ce projet Pool Malebo Music Awards ainsi que tous les acteurs culturels qui ont cru en nous. Au départ, ce n'était

Interview.

Hugues Vogel Goma Ntsonda

«Le prochain Prix Pool Malebo Music Awards sous le signe de l'émergence culturelle»

pas facile de les convaincre tous, y compris les artistes eux-mêmes, parce que plusieurs projets de ce genre ont été initiés mais n'avaient jamais abouti. Nous y avons engagé la République ; puisque c'était les deux Congo à travers la musique. Après cette première expérience, nous retiendrons que nous avons eu la musique de la RDC et de la République du Congo sur un même podium (...) Il y a eu aussi l'engouement des décideurs culturels pour remplir cette salle d'un hôtel de Kinshasa. Mais, nous avons connu des difficultés énormes, surtout nous qui sommes du comité de Brazzaville.

L.D.B.C. : Quelles ont été ces difficultés ?

H.V.G.N. : Nous avons introduit une cinquantaine de courriers et aucun n'a un écho favorable. Il y a eu seulement Marius Okana, le vice-maire de Brazzaville, qui nous a aidés financièrement à la dernière minute, et quelques amis partenaires comme Exau Business, Canoé qui ont facilité la traversée des artistes à Kinshasa. Le reste sortait de notre poche.

L.D.B.C. : Et votre accueil à Kinshasa ?

H.V.G.N. : En dehors des artistes de la diaspora tels Sam Tallanis qui a eu le Prix de meilleur artiste

de la diaspora, les Bantous de la capitale, Belle Angnelé, Chairman Jacques Koyo qui étaient logés dans des bonnes conditions, le reste de la délégation n'a pas été logé comme souhaité. Mais, nous ne nous plaignons pas parce que l'essentiel était la réussite de l'événement. Les amis de Kinshasa nous ont fait savoir qu'ils ont aussi connu les mêmes difficultés financières que nous. Certes, l'activité était placée sous l'autorité du président de la RDC, Félix Tshisekedi, représenté par son conseiller spécial. Mais l'enveloppe promise n'était pas arrivée. Les amis avaient préfinancé l'événement alors que nous avons besoin d'argent pour que le projet avance.

L.D.B.C. : Comment se prépare alors 2020 ?

H.V.G.N. : Nous avons déjà commencé à travailler. Je vous assure que beaucoup de choses vont changer. Cette deuxième édition sera placée sous le signe de l'émergence culturelle. Nous allons redorer le blason de l'artiste congolais, le reconnaître à juste titre. On déplore aujourd'hui le manque de professionnalisme de certains ; les textes sont dépourvus de sens, riches en propos obscènes, des dédicaces de bout

en bout. Ceux de Brazzaville récompensés à Kinshasa l'ont mérité. Puisque ceux qui gèrent Pool Malebo Awards de Brazzaville sont des culturels. C'est toujours dans cette dynamique que nous allons élargir cette fois-ci le chant jusqu'à l'intérieur du pays pour dénicher les artistes qui sont parfois très célèbres dans leurs localités respectives mais ne le sont pas à Brazzaville parce que ne passant pas sur les médias. Nous sommes en train d'engager une foule artistique du mois de février à la date de la prochaine édition.

L.D.B.C. : Pour terminer...

H.V.G.N. : Je demande au ministère de la Culture et des arts, aux sponsors et à bien d'autres partenaires de croire en ce Pool Malebo Music Awards. J'en appelle également à nos collègues chroniqueurs parce qu'il y a trop d'hypocrisie dans notre monde. Mais, je pense qu'un projet pareil mérite d'être soutenu par tous. Malheureusement, nous avons l'impression qu'il est combattu par nos amis de la culture. Beaucoup de projets similaires sont morts faute de soutien.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

Musique

Quartier latin international fête ses 33 ans au Congo

Koffi Olomide et son groupe se produiront respectivement à Pointe-Noire et Brazzaville, les 22 et 23 novembre.

Si l'année dernière les 32 ans d'existence de Quartier latin étaient placés sur le thème «Cyndi chante Quartier latin», lors d'un concert dans un hôtel de Kinshasa puis à la Foire internationale de la même ville, Koffi Olomide a confié: « Ces 33 ans seront célébrés avec faste car ce nombre coïncide et reflète l'âge de Jésus-Christ, dont je suis le treizième apôtre. Nous demandons à nos mélomanes d'apporter leurs cadeaux et gâteaux pour consacrer ensemble l'histoire de cette belle aventure qui est le Quartier latin.»

Pour rappel, ce groupe emblématique et accompagnateur du quadra Kora man fut créé en 1986. Il a propulsé nombreux pionniers, génies de la

musique congolaise, à l'instar de Depictho Savanet, Bouro Mpela, Sam Tshintu, Soleil Wanga, Brigade Sarbati, Fally Ipupa, Ferré Gola, la coqueluche du moment «Cyndi le cœur» pour ne citer que ceux-là.

Il également mis sur la sellette une qualité de danseuses haut de gamme telles Fifi miss Yolo, Mireille Kashama, Rosette Kamono et tant d'autres qui ont influencée toute une génération de danseuses des scènes musicales en Afrique centrale. Batteurs, guitaristes, pianistes faisant a priori partie de cette liste non exhaustive lui donne la réputation d'un immense laboratoire et pépinière de création artistique.

Depuis son existence, Quartier latin a remporté quatre trophées au Kora Awards et signé sept albums en collaboration avec son patron, le



L'affiche du concert de Brazzaville

quadra Kora man, Koffi Olomide. Il est l'un des groupes

du continent africain ou sinon le seul qui a rempli comme

un œuf les grandes et prestigieuses salles culturelles et omnisports de Paris. Il s'est produit cinq fois au Zénith de Paris, à l'Olympia, à Bercy et le parc des expositions de la porte de Versailles, pour ne citer que ceux-là.

Malgré les départs répétés de ses différents musiciens et prestataires au fil de ces dernières années, le Quartier latin reste inébranlable. Tel un phénix, il renaît toujours de ses cendres en gardant sa qualité en prestation et en effectif dans la règle de l'art.

Quant aux autres détails sur ces trente-trois ans d'existence, le patron de ce groupe mythique affirme que plusieurs surprises attendent les hôtes durant les deux prochains concerts.

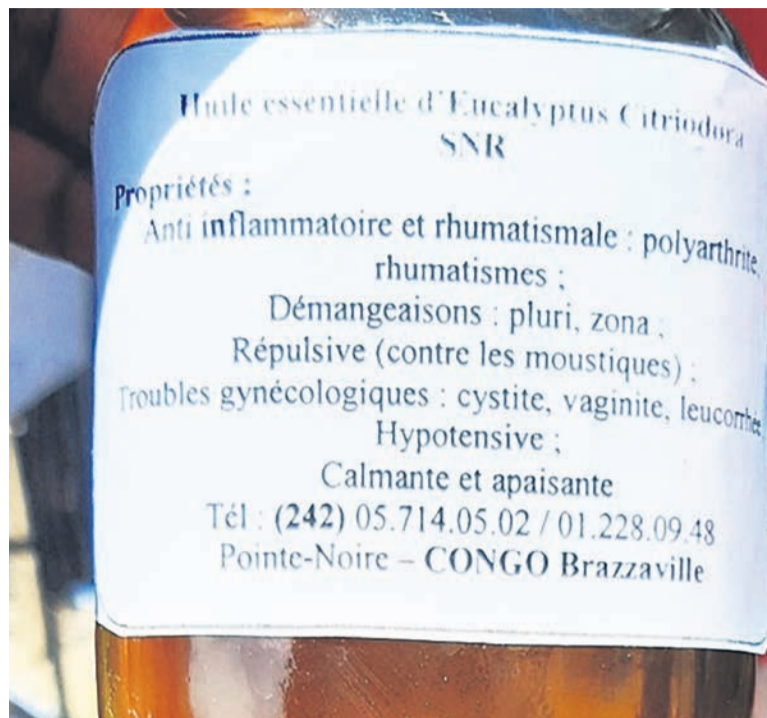
Karim Yunduka

Plantes médicinales

Les bienfaits de l'huile essentielle d'eucalyptus citronné

Il n'est plus à démontrer le pouvoir bienfaiteur de la nature sur l'homme. Grand arbre d'environ cinquante mètres de haut avec un feuillage à l'odeur de la citronnelle, l'eucalyptus citronné fait partie de ces merveilles de la création aux vertus insoupçonnées. Découvrons quelques-unes d'entre-elles.

L'ingrédient phare de l'huile essentielle d'eucalyptus citronné reste ses feuilles. Reconnue pour ses propriétés apaisantes insolites, l'huile essentielle d'eucalyptus citronné s'utilise traditionnellement en massage pour le confort articulaire ou les problèmes des sportifs. Elle soulage notamment les douleurs articulaires (arthrite, tendinite, synovite) ou musculaires (crampes, contractures, muscles fatigués). Aussi, elle peut s'avérer efficace contre les inflammations uro-génitales ou thoraciques comme la cystite, péricardite, prostatite, gorge ou bronches enflammées. De par ses actions antifongiques,



L'huile essentielle d'eucalyptus citriodora fabriquée au Congo

l'huile essentielle d'eucalyptus citronné aide à guérir des infections cutanées telles que le pied d'athlète, les mycoses cutanées, les démangeaisons, les piqûres d'insectes... Peu coûteuse, cette huile est également appréciée en diffusion comme un anti moustique ou désodorisant pour

assainir l'air.

A en croire Rosine Akouala Gampio, agent du Service national de reboisement, exposant à la foire aux plants en cours au sein du ministère de l'Economie forestière, l'eucalyptus citriodora est très bénéfique. « C'est l'un des plants que nous mettons en

avant dans notre stand. Chacun peut le planter et en tirer les bienfaits. Par exemple, placer les feuilles dans les draps des malades peut aider à baisser la fièvre », a-t-elle ajouté.

Des études scientifiques ont montré que l'eucalyptus citronné contient des composés qui sont classés parmi les allergènes dans les produits cosmétiques : citronnellol, citronnellal, linalol, etc. Cependant, si l'on considère l'usage répandu de l'eucalyptus citronné et le nombre réel de cas d'allergie, le risque de sensibilisation aux allergies reste bien faible.

Pas de risque particulier de toxicité

L'huile essentielle d'eucalyptus citronné ne présente donc pas de risque de toxicité particulière, excepté pour la voie cutanée, où la présence de « citronnellal » en forte quantité pourrait entraîner des signes d'irritation sérieux. D'où, il est conseillé de diluer cette huile essentielle et de de-

meurer prudent chez les personnes allergiques ou sujettes à des dermatites de peau. Ainsi, comme pour toutes les huiles essentielles, il est recommandé de réaliser au préalable un test cutané dans le pli du coude afin de vérifier qu'aucune réaction n'apparaisse.

Espèce du genre corymbia, l'eucalyptus citriodora ou eucalyptus citronné doit son nom à la forte odeur de citronnelle que dégage son feuillage. Ce dernier, malaxé, exalte quelque peu un parfum de menthe. Il fait partie de la grande famille des eucalyptus originaire de l'Australie et présente à travers le monde. Le froid étant un facteur limitant son implantation, on le trouve aujourd'hui davantage dans des zones chaudes, tropicales ou semi tropicales, voire semi arides, comme l'Afrique, le Brésil, la Californie, l'Inde et même le Portugal.

Jessica Atipo

Mode

Les lunettes de soleil, tendance fashion de la saison

Comme le parapluie en cette saison de l'année, les lunettes de soleil aussi trouvent leur place avec ces canicules accablantes.

Simple accessoires de mode pour certains, elles sont plutôt un outil idéal pour protéger ses yeux contre les rayons ultra-violets.

D'après les scientifiques, quand il fait beaucoup chaud, le soleil émet fortement des rayons UVA et UVB sur la terre. Ceux-ci peuvent abîmer les zones les plus fragiles des yeux et augmenter des problèmes de santé comme les risques de cataracte, de dégénérescence maculaire, de cancer de l'œil et de photo kératite. D'où, pour se protéger, il est essentiel de porter des lunettes de soleil adaptées.

Elles sont l'équivalent des mini pare-brise et donc des accessoires protecteurs indispensables pour nos yeux. Qu'on opte pour des modèles carrés, rectangulaires, ronds ou XXL, l'essentiel est de savoir les porter sans vouloir en faire trop. Ce qui est certain, c'est qu'il y



en a et y en aura toujours pour tous les goûts : de formes papillon, chat, aviateur ou d'inspiration qui remontent aux années 1990 et de style vintage. On les retrouve dans une panoplie de couleurs, du gris, vert, noir ou l'indémodable marron foncé. Les dégradations dans les verres, du sombre au plus clair en bas des verres, figurent également dans les tendances actuelles sur le marché.

Conseils pour bien choisir ses lunettes de soleil

Peu de gens ont le réflexe qu'il faut dans le choix des lunettes

solaires. Pire, elles sont trop souvent achetées à la va-vite, au coin de la rue, sans que l'on ne se soucie vraiment de leur fonction première pour les yeux. Pourtant quelques astuces peuvent aider à s'assurer des lunettes durables et protectrices comme le coût car bien de verres à prix très bas ne sont pas de bonne qualité ; la couleur des verres (la teinte donne l'illusion d'être protégé, mas en réalité, laisse passer les rayons ultra-violets du soleil dont vous devez être protégés) ; la signature de marque qui peut être une contrefaçon.



Par ailleurs, en se procurant une paire de lunettes de soleil, il faut prêter attention à la qualité des finitions et la fixation des verres pour voir s'il y a quelques anomalies et les faire examiner par un opticien ou ophtalmologue pour écarter toute inquiétude. Alors si vous désirez vous procurer des lunettes de soleil, choisissez les plus « tendances » côté monture et couleur de verre, surtout qui vont à merveille avec la forme de votre visage pour rester toujours élégants et sobres !

Alors pour guider votre choix,

les opticiens attestent que les verres sont catégorisés selon la filtration des UV. La catégorie 2 est plutôt réservée aux lunettes portées en ville, où les yeux sont soumis à une faible luminosité. La catégorie 3 est idéale pour les vacances et les bords de la mer. Pour les personnes souhaitant faire des balades en pleine mer ou en haute montagne, la catégorie 4 leur est recommandée. Enfin, les verres polarisants disposent d'une grande capacité antireflet et réduisent l'éblouissement.

Jessica Atipo

Santé publique

Une journée pour prévenir le diabète

Plus de 400 millions de personnes sont concernées dans le monde. Qu'il soit de type 1 ou de type 2, le diabète augmente partout. La prévention est donc au cœur de cette nouvelle journée mondiale du diabète, comme chaque 14 novembre.

Ce sont deux maladies à prédisposition génétique et qui correspondent à une élévation de la concentration du glucose dans le sang (hyperglycémie). Mais le diabète de type 1 (DT1) et le diabète de type 2 (DT2) ne touchent pas les mêmes personnes et pas aux mêmes âges. Le DT1 (maladie auto-immune conduisant le corps à ne plus fabriquer d'insuline) concerne plutôt les jeunes. Selon l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) en France, « depuis une vingtaine d'années, le nombre de personnes atteintes de diabète de type 1 ne cesse d'augmenter, au rythme de 3 à 4% par an. En outre, son apparition est de plus en plus précoce, avec une augmentation importante de la prévalence chez les enfants de

moins de 5 ans ».

Les facteurs environnementaux expliqueraient cette augmentation : « accroissement de l'âge maternel, type d'allaitement dans les premiers mois de la vie, facteurs nutritionnels, modification de la flore intestinale, exposition à des toxines... ». Le déclenchement du DT1 pourrait aussi avoir une origine virale et son traitement repose sur les injections d'insuline.

Risque cardiovasculaire

On l'aura compris, le DT2 est largement majoritaire : neuf malades sur dix sont diabétiques de type 2. Liée à une mauvaise utilisation de l'insuline par l'organisme (résistance à l'insuline, l'hormone secrétée par le pancréas), la maladie touche plutôt les personnes de plus de 40 ans. Le manque d'activité physique, l'alimentation déséquilibrée et le surpoids sont largement identifiés comme facteurs de risque.

Le diabète de type 2 reste généralement silencieux pendant de longues années, et peut se révéler à la faveur d'une prise



de sang ou, plus grave, d'une complication. Elles sont nombreuses, détaille l'Inserm : le diabète est « à l'origine de rétinopathies (atteintes de la rétine entraînant un risque de déficience visuelle voire de cécité), de neuropathies périphériques, de néphropathies (insuffisances rénales), de maladies hépatiques (stéatose non alcoolique ou « maladie du foie gras ») ou de problèmes de ci-

catrisation. »

Mieux faire connaître la maladie

Compte tenu du caractère silencieux de la maladie, on estime que de 20 à 30% des adultes diabétiques de type 2 ne sont pas diagnostiqués. D'où l'importance accordée à la prévention, qui sera une nouvelle fois au cœur de la journée mondiale du diabète. Pour sa 28e édition, l'objectif est de « mieux faire

connaître le diabète, sa prise en charge et surtout les moyens de le prévenir », explique la Fédération française des diabétiques. A cet effet, l'association Rotary club a initié, du 13 au 17 novembre, à la place du Rotary, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Baongo, des séances de dépistage, consultations gratuites et séances d'éducation sur le diabète.

LDBC

Evocation

22 février 1972, la triple alliance se disloque !

Brazzaville, mardi 22 février 1972. Il était 5 h du matin. Le chef d'état-major général de l'Armée populaire nationale, le commandant Joachim Yhomby Opangault, était au rapport. A l'autre bout de la ligne téléphonique, à Pointe-Noire, le président Marien Ngouabi écoutait, posait des questions, donnait des instructions puis raccrochait. Les nouvelles de Brazzaville étaient très mauvaises. Il se retrouvait de nouveau dans la tourmente ! Un nouveau pronunciamiento était en cours dans la capitale, après celui du lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco, déjoué avec succès le 23 mars 1970. Mais, contrairement à cette dernière tentative, le péril venait cette fois-ci des forces révolutionnaires, c'est-à-dire de l'intérieur du régime.

Le président séjournait à Pointe-Noire où il devait lancer le premier tanker chargé de pétrole congolais. Cette visite figurait dans son agenda et avait été régulièrement programmée. Le soir du lundi 21 février, alors qu'il rencontrait le patronat et des syndicalistes à la Chambre du commerce du Kouilou, une énigmatique panne de courant élec-

trique s'était produite, mettant fin à la causerie présidentielle dans des conditions de sécurité incertaines. A cet instant précis, personne ne savait encore que le président de la République venait d'échapper à une tentative d'assassinat. La rupture d'électricité n'avait pas été fortuite. Deux sous-lieutenants, spécialement envoyés par le leader du putsch, le lieutenant Ange Diawara, devaient liquider Marien Ngouabi et alléguer par la suite sa fuite au Gabon.

Entre 7 h et 8 h du matin, après s'être assuré la loyauté du commandement militaire de Pointe-Noire, Marien Ngouabi et son commissaire de gouvernement au Kouilou, Jean Pierre Nonault, se ruèrent dans le studio de l'antenne locale de la Radio nationale. Le message radiodiffusé qu'improvisa le président depuis Pointe-Noire, au cours de cette journée indécise, resta comme un classique de commandement et de leadership au haut sommet de l'Etat dans les situations de péril national. En effet, alors que ses ennemis croyaient la partie jouée sur la côte Atlantique et par conséquent, croyaient tenir le bon bout à Brazzaville, le passage de Ngouabi, relayé avec succès sur l'antenne nationale, sema l'effroi

dans le camp rebelle.

Cet échec n'était pas le moindre pour les insurgés et n'était pas non plus le premier d'une longue liste de déconvenues qui forcèrent Ange Diawara et son ami, le sous-lieutenant Jean Baptiste Ikoko, à la fuite dès l'entame de l'après-midi. Contrairement à l'homme qui allait vite, le lieutenant Sirocco, Ange Diawara avait planifié son affaire dans les moindres détails. Ancien de la JMNR et de la Défense civile, il avait dans son calepin de bord envisagé différents scénarios au sujet de ses ennemis, selon des méthodes naguère décriées : ceux qu'il fallait liquider, ceux qu'il fallait arrêter, ceux qu'il fallait intimider et pardonner. En bon léniniste, la prise de l'institution qui gérait le téléphone et le télégraphe était impérative, de même que les pylônes relais en direction de Pointe-Noire. Commissaire politique à l'Armée, il savait le rapport de force dans cette institution et comptait quasiment dans tous les camps de la ville de Brazzaville des partisans issus de la Défense civile. Mais, le jour J, Ngouabi avait la baraka !

D'abord, à l'aube du 22 février, à 1 h du matin, au Régiment blindé, le capitaine Kimbouala Nkaya échoua dans sa mis-

sion de prendre le contrôle des blindés. A la tête d'une trentaine d'intrus, il était entré par une porte cochère connue des seuls initiés. Il ordonna au lieutenant Raymond Ngolo de lui remettre le commandement du Régiment. Ce dernier refusa, arguant que ce n'était pas lui qui l'avait nommé pour le relever en pleine nuit. Les deux hommes s'invectivaient quand les hommes de Ngolo se jetèrent sur Kimbouala et désarmèrent tout son groupe.

Au groupement aéroporté, corps d'élite de l'Armée, la manœuvre du sous-lieutenant Camille Bongou et ses amis d'entraîner les parachutistes dans le coup fut rapidement rayé et se transforma en un passage à tabac des velléitaires. Le camp 15-août, siège de l'artillerie, était fermement resté sous le contrôle de l'état-major général.

Mais, au-delà de ces impondérables militaires, la tactique des putschistes d'avancer masquer, d'user du mensonge comme principe opératoire leur devait être fatale tant sur le plan politique que sur le plan militaire. (A suivre)

François Ikkiya Onday-Akiera

Micro-plastiques

Leur impact néfaste sur la santé humaine

Les magasins de beauté avec leurs étagères pleines de produits, promettent de résoudre tous les problèmes que vous n'aviez pas réalisés avoir. Vos cheveux sont-ils trop gras ou trop secs ? Pas de problème, il y a un shampoing pour ça. Vous avez la peau squameuse ? Détendez-vous et prenez cet exfoliant, il fera l'affaire. Votre peau est décolorée ? C'est rien, utilisez ce fond de teint correcteur ou jetez un coup d'œil à ce fard à joues.

Qui ne s'est jamais perdu dans le choix des produits ? Mais au delà, les consommateurs pressés que nous sommes, ne prenons très souvent pas le temps d'examiner l'impact environnemental de ces produits de beauté.

Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte à quel point le plastique est caché dans leur habitude de beauté et leurs soins personnels. Jetez un coup d'œil à votre salle de bains. À première vue, selon votre lieu de résidence et vos habitudes d'achat, vous remarquerez peut-être le plastique utilisé pour emballer votre shampoing, votre maquillage, votre gel douche et presque tous vos produits d'hygiène corporelle et de beauté. Au deuxième coup d'œil, commencez à prêter attention aux produits en plastique que vous



avez toujours utilisés sans tenir compte de leur empreinte plastique : votre brosse à dents, votre rasoir, vos lingettes jetables pour le visage et vos cotons-tiges. Si vous regardez de plus près encore, vous remarquerez peut-être que les minuscules billes de votre gommage pour le visage ou le corps sont en plastique et que votre fard à paupières préféré contient également des paillettes en plastique. Mais tout le plastique n'est pas visible à l'œil nu. Alors que les micro-plas-

tiques constituent tout morceau de plastique de moins de 5 mm de diamètre, les micro-billes sont un type de micro-plastique d'un diamètre inférieur à 1 mm. Encore plus petits sont les nano-plastiques, qui sont si petits qu'ils peuvent traverser la peau.

Les micro-plastiques sont ajoutés intentionnellement à toutes sortes de produits et ne se limitent pas aux exfoliants. Les produits qui contiennent des polymères plastiques sont les déodorants, sham-

pooings, gel douches, rouges à lèvres, teintures capillaire, crèmes à raser, crèmes solaires, produits anti-moustiques, crèmes antirides, crèmes hydratantes, laque pour les cheveux, masques pour le visage, produits de soins pour bébé, ombre à paupières, mascara et autres. Dans certains cas, ces produits contiennent plus de 90 % de plastique.

Les ingrédients plastiques sont largement répandus car ils peuvent être ajoutés pour les fonctions

suivantes : hydratation de la peau, exfoliants, abrasifs, paillettes, polissage des dents, régulateurs de viscosité pour faire circuler les produits, émulsifiants, filmogènes, agents opacifiants, liants absorbants liquides, agents gonflants et autres. Les micro-plastiques contenus dans les produits d'hygiène corporelle et de beauté peuvent s'écouler facilement dans l'évier au fur et à mesure que vous les utilisez. Comme ces particules sont excessivement petites, les eaux usées ne peuvent pas être traitées par filtration et le micro-plastique peut aisément pénétrer dans les fleuves et les mers. Comme les micro-plastiques ne sont pas biodégradables, lorsqu'ils se retrouvent dans les océans, ils attirent les toxines et les bactéries d'origine hydrique qui adhèrent à leur surface brillante et ressemblent à celles des aliments. Les poissons, les amphibiens, les insectes, les larves et les animaux marins peuvent alors les ingérer. Les plastiques peuvent bloquer leur tube digestif ou pénétrer dans la chaîne alimentaire et finir dans nos assiettes.

L'impact des micro-plastiques sur la santé humaine n'est pas entièrement connu et d'autres recherches sont nécessaires pour comprendre leurs effets sur notre corps.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Dangers sanitaires et environnementaux des pesticides

En Afrique, la culture maraîchère constitue un secteur d'emploi durable et stable pour une grande partie de la population, contribuant grandement au produit intérieur brut des pays de ce continent. Cette agriculture constitue un facteur majeur dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population urbaine africaine. Depuis toujours, cette activité est mise en péril par les insectes nuisibles qui détruisent à eux seuls le tiers des récoltes. Afin de pallier ce problème, les maraîchers font recours à des produits chimiques appelés « pesticides », pour protéger leurs cultures.

Le terme « pesticide » désigne les substances utilisées dans la lutte contre les organismes jugés indésirables par l'homme (plantes, champignons, bactéries...). Il est souvent employé dans le cadre des usages agricoles, mais il englobe également les usages non agricoles comme l'entretien des voiries, des espaces verts, jardins des particuliers, etc... L'utilisation des pesticides peut être à l'origine d'expositions multiples telles que celles par inhalation ou par contact cutané ou suite à l'ingestion d'aliments contaminés.

Les pesticides peuvent être présents dans l'air par volatilisation à partir du sol ou des plantes, par érosion éolienne et par dérive lors de l'épandage. Pendant l'épandage, en fonction des conditions météorologiques et des modes d'application, de 25% à 75% des

pesticides ne se déposent pas sur les aires traitées. On retrouve parmi eux des produits destinés à lutter contre les herbes indésirables (herbicides), les insectes ravageurs (insecticides), les maladies dues à des champignons, des bactéries ou des virus (fongicides).

Il faut savoir que de nombreux pesticides sont des perturbateurs endocriniens. Leur toxicité ne se limite pas aux seules espèces que l'on souhaite éliminer. Ils sont notamment toxiques pour l'homme et leurs effets sur l'environnement sont nombreux. Les substances et les molécules issues de leur dégradation sont susceptibles de se retrouver dans l'air, le sol, les eaux, les sédiments, ainsi que dans les aliments. Elles présentent, par leur migration entre ces compartiments de l'environnement, des dangers plus ou moins importants pour l'homme et les écosystèmes, avec un impact à court ou à long terme.

Selon une étude publiée il y a quelques mois, de petits exploitants en Afrique recourent de plus en plus à des méthodes anarchiques dans la lutte antiparasitaire et opèrent en l'absence d'une régulation adéquate. L'analyse des chercheurs a porté exclusivement sur certaines productions africaines de fruits, telles que les agrumes, les mangues, les dattes et n'a pas tenu compte des cultures de fruits à échelle industrielle, comme les bananes et l'ananas. Les chercheurs ont voulu démontrer, lors de cette étude, que

la mauvaise gestion des pesticides entraîne le plus souvent une contamination de l'environnement par des produits toxiques et de graves problèmes de santé humaine comme la résistance des moustiques, ce qui met en péril les stratégies de lutte anti vectorielle. Ce qu'il faut retenir principalement de cette étude est que la gestion des pesticides très nuisibles pour les produits consommables et l'environnement n'est pas maîtrisée par les petits agriculteurs africains. Les chercheurs préconisent, en lieu et place des pesticides, l'usage des prédateurs naturels sans danger pour les cultures et les produits, permettant de diminuer les pertes subies par les producteurs, tout en assurant une bonne protection de l'environnement. Sachons que les pesticides sont un facteur majeur d'incidence sur la diversité biologique, de même que la perte d'habitat, le changement climatique et la santé. En effet, sur le plan sanitaire, les conséquences de l'utilisation des pesticides peuvent provoquer de nombreuses maladies comme de l'asthme, des diabètes, des cancers, de l'infertilité, des malformations ou encore des troubles neurologiques tels que Alzheimer, Parkinson, ou autisme.

Pour préserver l'environnement et la santé, il est donc important que des programmes de formation en gestion et sécurité d'utilisation des pesticides soient dispensés aux acteurs du secteur agricole.

B.K.E

Le saviez-vous ?

Les effets néfastes des réseaux sociaux sur la santé

Aujourd'hui, les réseaux sociaux en ligne comme Facebook, Instagram ou encore Snapchat sont devenus des outils quasi incontournables pour créer et maintenir des liens sociaux. Mais une étude réalisée par l'Université de Pennsylvanie a montré qu'une fréquentation trop assidue de ces plateformes favorisait un état dépressif.

Pour parvenir à ces résultats, les chercheurs ont sélectionné cent quarante-trois élèves âgés de 18 à 22 ans, répartis en deux groupes distincts. Le premier groupe devait limiter sa navigation sur les réseaux sociaux à dix minutes par jour alors que le second n'avait aucune restriction de durée. L'expérience a été menée durant une période de trois semaines.

Le résultat de cette étude a montré que les adolescents invités à réduire le temps passé devant les réseaux sociaux éprouvaient un sentiment d'apaisement et étaient moins susceptibles de succomber à la dépression. Ce ressenti était plus fort pour les élèves qui présentaient un mal-être au début de l'expérience. Suite à cette étude, les chercheurs de l'Université de Pennsylvanie préconisent une durée maximale de trente minutes par jour sur les réseaux sociaux.



Mais Olivier Le Deuff, de l'Université Montaigne, à Bordeaux, regrette que les responsables de cette étude n'aient pas plus creusé la question. Selon lui, il aurait été intéressant d'analyser l'impact des réseaux sociaux en fonction de critères comme le niveau social des enfants, leur implication dans la vie collective, les activités sportives qu'ils pra-

tiquent.

De leur côté, des chercheurs de la Royal society for public health ont montré qu'en plus de solitude et de dépression, les adolescents trop présents sur les réseaux sociaux ont un sommeil plus perturbé, or les insomnies sont connues pour occasionner des troubles de l'attention et du contrôle des émotions.

Aujourd'hui, les plateformes d'échange ont séduit trois milliards d'individus soit 40 % de la population mondiale. Les dirigeants de Facebook et d'Instagram ont bien compris l'emprise que peuvent susciter les réseaux sociaux chez les jeunes (et les moins jeunes). Aussi des alarmes devraient-elles être installées sur les pages personnelles des utilisateurs pour leur signaler des temps de connexion jugés excessifs. Évidemment, ce garde-fou n'a pas été créé par altruisme mais une protection est devenue nécessaire pour éviter que les utilisateurs des réseaux sociaux finissent par se détourner définitivement de cette forme de communication considérée comme trop virtuelle.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse Turkiye Scholarships Burslari Government 2020-2021

Nom de la bourse : Turkiye Scholarships Burslari

Organisme : plusieurs

Données sur la bourse

Cibles : tous les pays

Année de la bourse : 2019

Pays : Turquie

Organisme : plusieurs

Niveau d'étude : licence, master, doctorat

Spécialité de la bourse : plusieurs

Montant de la bourse : 10000

Date limite pour postuler : 19 février 2020

Description de la bourse

La Turquie ouvre les portes de ses universités aux étudiants internationaux du monde entier avec « Bourses Türkiye ». En plus d'offrir des possibilités d'éducation de niveau international ainsi qu'une richesse de connaissances et d'expériences, la Turquie offre des bourses pour étudier dans ses universités les plus prestigieuses.

Il s'agit d'un programme de bourses concurrentiel financé par le gouvernement, destiné aux étudiants exceptionnels qui souhaitent suivre le programme à temps plein ou à court terme. Des bourses offrant de nombreuses opportunités et une formation dans les universités turques les plus prestigieuses vous aideront à

acquérir de nouvelles perspectives et capacités, vous permettant ainsi d'avoir une longueur d'avance sur les autres.

L'objectif du programme est de créer un réseau de futurs dirigeants déterminés à renforcer la coopération entre les pays et la compréhension mutuelle entre les sociétés. Les programmes ouverts aux candidatures sont ceux de premier cycle et de troisième cycle.

Les candidatures seront ouvertes aux candidats qui souhaitent étudier aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Les bourses sont disponibles dans toutes les matières et à tous les niveaux. Le programme de bourses propose des programmes dans les cinquante universités les plus prestigieuses de Turquie, ainsi qu'un cours obligatoire d'un an en langue turque permettant à tous les étudiants de s'acclimater et de s'adapter à l'environnement social et culturel dans lequel ils vivent.

Les bourses d'études Türkiye fournissent également une assistance dans tous les services et procédures nécessaires pour qu'un étudiant international se sente chez lui en Turquie. Il s'agit notamment de fournir un dortoir, une assurance maladie, un compte bancaire et un titre

de séjour étudiant ainsi qu'un cours de langue d'une année.

Comment postuler

Pour postuler à la bourse, vous devez vous inscrire avant de commencer une demande. Tous les candidats doivent soumettre les documents suivants lors de la candidature en ligne : Un document d'identité national ou un passeport valide Une photo récente du candidat (veuillez noter que la photo que vous téléchargez dans le système de candidature doit être un portrait correct de vous-même ; les photos du candidat qui ne sont pas identifiables porteront atteinte à l'évaluation de votre candidature) Scores aux examens nationaux (requis pour les candidats ne possédant pas de qualification ou de certification internationale) Diplôme ou certificat de graduation temporaire Relevés de notes académiques (les captures d'écran en ligne et les relevés de notes non certifiés vont compromettre l'évaluation de votre candidature) Scores aux examens internationaux (GRE, GMAT, DELF, YDS, YÖS... etc., si requis par l'université et le programme choisis) Scores au test de langue (si requis par l'université et le programme choisis) Une proposition de recherche et un exemple de votre

travail écrit (pour les candidats au doctorat uniquement)

Lien pour postuler : <https://turkiyeburslari.gov.tr/en/page/prospective-students/how-to-apply>

Lien officiel : <http://turkiyeburslari.gov.tr/en/>
Autre information

Pour être éligibles, les candidats doivent suivre tous les critères :

Pays éligibles : des bourses sont disponibles pour des étudiants du monde entier.

Exigences linguistiques

Les candidats qui souhaitent étudier dans ces programmes doivent posséder un certificat de langue internationalement reconnu attestant de leurs compétences linguistiques (certificats TOEFL et autres certificats équivalents). La plupart de ces programmes exigent des résultats aux tests d'admission internationaux tels que GRE, GMAT, SAT, etc. Les candidats peuvent vérifier la langue d'enseignement tout en sélectionnant les programmes dans le système de candidature.

Conditions d'entrée

Les candidats de premier cycle qui possèdent des qualifications internationales telles que SAT ou GCSE au lieu des scores aux examens nationaux

devront fournir les qualifications minimales requises pour terminer leurs études secondaires conformément à ces examens internationaux.

Tous les boursiers turcs qui ne possèdent pas de certificat de niveau C1 pour la maîtrise du turc (y compris ceux qui sont placés dans des programmes d'anglais ou d'autres langues enseignées) doivent suivre un cours préparatoire de turc d'une année et atteindre le certificat de niveau C1 d'ici à la fin de leur année universitaire.

Groupes admissibles : citoyens de tous les pays, diplômés ou candidats en mesure d'obtenir leur diplôme à la fin de l'année universitaire en cours (avant septembre 2020), chercheurs et universitaires.

Groupes non éligibles : citoyens turcs et ceux qui ont perdu la citoyenneté turque. Les étudiants déjà inscrits dans les universités turques au niveau d'études auquel ils postulent.

Critères d'âge : être âgé de moins de 21 ans pour les programmes de premier cycle, moins de 30 ans pour les programmes de maîtrise et moins de 35 ans pour les programmes de doctorat.

LDBC

Syndrome prémenstruel

Cinq conseils pour moins souffrir

Dès l'ovulation ou quelques jours avant les règles, il peut s'inviter dans votre quotidien et considérablement le bouleverser. Il, c'est le syndrome prémenstruel ou SPM. Comment en atténuer les signes ? Comment vivre plus sereinement ces quelques jours parfois difficiles ? Voici quelques astuces pour passer le cap.

Mais d'abord, de quoi parle-t-on ? Si le SPM n'est pas systématique (chez certaines femmes, l'arrivée des règles passe totalement inaperçue), il n'est pas non plus uniforme. Des douleurs aux seins aux maux de tête, en passant par la rétention d'eau, les ballonnements et l'irritabilité, plus d'une centaine de symptômes du SPM ont été recensés. Ils peuvent être différents d'un cycle à l'autre ou coexister, de la puberté à la ménopause. A l'origine de ce syndrome qui provoque donc troubles physiques et psychologiques, des causes qui restent floues. Il est néanmoins probable que les changements hormonaux jouent un rôle dans le déclenchement du SPM. Il toucherait plus de la moitié des femmes en âge de procréer. Alors, comment le soulager ?

Le stress, ennemi n°1

C'est le Collège national des gynécologues et obstétriciens français (CNGOF) qui le dit : « Sensibles

à l'environnement, les troubles prémenstruels peuvent être déclenchés ou majorés par toutes les formes de stress ou de conflits ». Il convient donc de limiter au maximum ces sources de stress : « Supprimer les sorties, les déplacements non indispensables, les tâches ménagères fatigantes, les démarches difficiles ». Dans la même veine, oubliez café, thé, alcool et cigarettes : de nombreuses femmes témoignent de la diminution de leurs symptômes à l'abandon de ces excitants. En plus, vous dormirez mieux et ce n'est pas du luxe. L'insomnie fait partie des symptômes les plus handicapants du SPM.

Manger, bouger

Vous l'aurez compris, il est désormais largement admis que la diminution du trouble prémenstruel passe par des changements de mode de vie. L'activité physique douce et relaxante (yoga, natation...) en fait partie. L'alimentation aussi : si vous avez tendance à gonfler, arrêtez le sel ; si vous êtes ballonnée, préférez fractionner les repas ; si vous êtes sujette aux fringales, abandonnez le sucre. Dans tous les cas, privilégiez les légumes, les céréales complètes, les oléagineux... Pourquoi sont-ils intéressants ? Parce qu'ils contiennent du magnésium et que vous en manquez très probablement.

Des vitamines et des plantes

C'est encore le CNGOF qui l'affirme : « La vitamine B6 (50mg une ou



deux fois par jour) peut soulager les symptômes sans faire courir de risques ». Associée au magnésium (présent dans l'alimentation ou en supplémentation), elle est encore plus efficace. Dans la catégorie « amies des femmes », on retrouve aussi des plantes telles que le gattilier et l'onagre. Reconnu par l'Organisation mondiale de la santé pour soulager le syndrome prémenstruel, le gattilier imite la progestérone et favorise le rééquilibrage hormonal. De son côté, l'onagre agit principalement sur les tensions mammaires, mais aussi sur les ballonnements.

La chaleur avant l'antidouleur

La plupart de ces mesures hygiéno-diététiques ne produiront leurs effets qu'au bout de plusieurs cycles.

Et puis parfois, on n'a pas le choix : SPM ou pas, ce rendez-vous ne peut pas être décalé. Il faut donc agir, et vite. En première intention et avant d'ouvrir la moindre boîte de médicaments, essayez de calmer la douleur provoquée par les contractions de l'utérus avec des patches chauffants ou une bouillotte posée sur le ventre, voire les lombaires si elle irradie jusque dans le dos. Si cela ne suffit pas, place aux classiques : antalgiques et antispasmodiques, la combinaison peut apaiser les douleurs pelviennes et abdominales. Elle est sans risque si vous veillez bien à espacer les prises d'antalgiques (six heures entre chaque comprimé d'ibuprofène, quatre heures pour le paracétamol).

La pilule en dernier recours

Quand rien ne vient à bout des douleurs, il est fréquent que les médecins proposent de régler le déséquilibre hormonal avec la pilule. Le CNGOF précise que « certaines pilules oestroprogestatives, en « lissant » les fluctuations hormonales au cours du cycle spontané vont diminuer l'intensité et la fréquence de ces troubles chez un grand nombre d'utilisatrices ».

A noter que la douleur peut aussi être le signe d'une endométriose. Si elle est invalidante et entraîne une incapacité totale ou partielle pendant quelques jours, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.

Destination santé

Hygiène

D'où viennent les bactéries résistantes ?



Les bactéries, « Escherichia Coli », résistantes aux antibiotiques, se transmettent plus volontiers entre individus. Et non pas via les aliments. Une étude britannique a permis de révéler ce fonctionnement infectieux.

Escherichia Coli est une bactérie qui provoque des infections urinaires, des intoxications alimentaires ou encore des sepsis. Et les germes de cette famille ayant développé des résistances aux antibiotiques sont de plus en plus répandus. Mais comment se transmettent-elles ? Par le biais des aliments ou de personne à personne ? Afin de déterminer plus précisément leurs habitudes, des chercheurs britanniques ont analysé plusieurs prélèvements. Ils ont plus particulièrement séquencé le génome de bactéries résistantes de la famille d'E.Coli provenant de plusieurs sources : de sang et de selles humains, de viande de bœuf, de porc et de poulet, des

salades et des fruits.

Résultats, les bactéries extraites du sang et des selles étaient très similaires les unes aux autres. En revanche, les germes prélevés sur les aliments se sont avérés différents des bactéries provenant du corps humain. En clair, « il y a très peu d'échanges entre les animaux et les humains en termes d'E.Coli résistants ».

Lavez-vous les mains après les toilettes ! C'est donc par le biais de comportements antihygiéniques que ces bactéries provoquent des infections. Ainsi, « le fait de ne pas se laver les mains après être allé aux toilettes augmente le risque de transmettre des particules de selles à la bouche d'une autre personne ». En touchant une poignée de porte, des couverts ou même directement des aliments.

Par conséquent, il est essentiel de se laver les mains après les toilettes et avant de préparer à manger ou de passer à table.

D.S

Traitement médical

Des applis pour ne pas oublier de prendre ses médicaments

Oubli, erreur de dosage... Près d'un patient sur deux atteint d'une maladie chronique ne suit pas correctement son traitement. Pour contrer ce problème de santé publique, l'intelligence artificielle peut être d'un grand secours.

« En France, la non observance concerne près de la moitié des patients atteints de maladies chroniques ». C'est ce que dénonçait le Syndicat national des professionnels infirmiers en 2014. Et depuis, les choses ne se sont guère améliorées.

Les nouvelles technologies au service de l'observance

Bien entendu, l'éducation thérapeutique est essentielle pour une bonne observance médicamenteuse. Mais entre des personnes âgées qui se trompent de posologie ou des patients diabétiques qui oublient leurs traitements, les raisons de ne pas prendre ses médicaments quotidiennement sont nombreuses. Et si l'on comptait sur les nouvelles technologies pour amoindrir le problème ?

Selon une étude présentée lors du quarante-cin-

quième congrès argentin de cardiologie, les patients victimes d'un infarctus du myocarde ont plus de chance de suivre correctement leur traitement lorsqu'ils reçoivent un rappel quotidien via une appli dédiée par rapport à ceux ayant reçu des instructions écrites lors de leur séjour à l'hôpital. En fait, le taux d'observance dans le groupe « applis » était trois fois plus élevé !

Pour les auteurs de l'Institut cardiovasculaire de Buenos aires, « il s'agit d'un moyen simple et peu coûteux d'améliorer l'observance médicamenteuse ».

Quelles applications ?

Que ce soit sur l'App Store ou sur Google play, plusieurs applis sont téléchargeables gratuitement et vous rappelleront de suivre votre traitement. Citons, par exemple, « Medipill » sur laquelle vous pouvez enregistrer vos traitements (durée, horaires de prise, ...) et programmer des rappels. Même chose pour « Medisafe ». Toujours gratuite, cette application vous aide à gérer la prise de vos médicaments. « AllerT-moi » ou « Medissimo » sont deux autres exemples !

D.S



Football Didier Drogba officiellement candidat à la Fédération ivoirienne



Cette fois, c'est sûr. Didier Drogba est officiellement candidat à la présidence de l'instance dirigeante du football de son pays. Depuis plusieurs semaines, l'ancien buteur des Eléphants s'avance sans vraiment se dévoiler.

Mais cette semaine, Drogba a entrepris des rencontres avec l'électorat

de la Fédération ivoirienne de football (FIF) et les acteurs du football local. Et c'est avec les pensionnaires de la troisième division qu'il a débuté ses réunions mercredi, à Abidjan. « *Je suis là pour enclencher le changement et non m'enrichir à la FIF (...)* Je pouvais rester à Chelsea où toutes les conditions sont réunies. Mais j'ai décidé de venir m'investir dans le football local parce que j'aime mon pays », a-t-il notamment déclaré.

Le projet de Drogba, baptisé « Renaissance », s'articule sur cinq points majeurs qui sont : cadre légal et réglementaire de la pratique du football, infrastructures, les acteurs, économie de l'industrie et développement de la médecine du sport. Par ailleurs, les rencontres avec les acteurs locaux se sont poursuivies hier avec les dirigeants de clubs de deuxième division puis de première division.

Africa Top Sports

Corruption à l'IAAF Lamine Diack et son fils devant le juge en janvier 2020 !



Tous les deux soupçonnés d'être au cœur d'un système de corruption pour couvrir des cas de dopages d'athlètes russes, l'ex-patron

de l'athlétisme mondial (IAAF), le Sénégalais Lamine Diack, et son fils Massata Diack devant le juge en janvier 2020, informe l'Agence France Presse. Leur procès est prévue à Paris, du 13 au 23 janvier 2020.

Celui qui fut l'influent président de la Fédération internationale d'athlétisme entre 1999 et 2015 devra répondre de « corruption active et passive », « abus de confiance » et « blanchiment en bande organisée » devant le tribunal correctionnel. Au terme de vastes investigations, un trio de juges mené par Renaud Van Ruymbeke avait signé le 19 juin son ordonnance de renvoi.

Les Dépêches du Bassin du Congo

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

CÉRAMIQUES

PEINTURES

MUSIQUE








L'art dans sa **Cénéralité**,
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpa)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

La cuisine de chez nous : et si nous parlions « typique » ?

La semaine dernière, nous avons vu qu'il y avait une alternative aux célèbres « maboké ». Aujourd'hui, voyons une autre spécialité typique de notre cuisine.

Il s'agit du plat dénommé le « fourre-tout », où l'on incorpore aussi bien des ingrédients frais que fumés. Cette tendance influence de plus en plus d'autres préparations, telles que le saka-saka où le mélange spécialement de poissons frais et fumés donne une touche originale au célèbre « pondou ».

Pour revenir à la présentation de cette semaine, la désignation de fourre-tout est autant répandue dans les restaurants que celle de « bouillon sauvage », quoi que cette appellation soit im-



propre.

Il s'agit d'un plat qui a l'énorme double avantage de la simplicité et de la pauvreté calorique. En outre, on y incorpore des produits typiques des différents dépar-

tements comme les chenilles séchées, des légumes ou encore toutes sortes de produits frais ou séchés.

Les ingrédients du bouillon sauvage sont simples et la

cuisson ne prend pas plus d'une heure. Il s'agit de rassembler les plus basiques : du poisson fumé (genre lotte), des crevettes séchées, du poivron, de l'oignon et du gombo qui suffisent pour un bouillon sauvage affirmé.

Il faut aussi de la tomate et, surtout, du piment vert qui relèvera le goût mais qu'il faudra traiter avec précaution. Car une fois éventré, le piment vert de nos campagnes transformera le plat en une torture de palais !

Pour préparer, commencer par émietter le poisson fumé, en lui enlevant la peau séchée qui a parfois de l'odeur de suif. Mener la même opération sur les crevettes séchées, mais les gardant intactes dans leur chair. Un premier lavage à l'eau chaude (bouillie à 100°C)

s'impose, car les poissons fumés et les crevettes séchées sont souvent exposés dans des lieux peu protégés des bactéries. Une fois égouttés, plonger les crevettes et morceaux de poisson dans de l'eau salée (un secret pour que les aliments conservent leur couleur naturelle).

A ébullition, ajouter la tomate, le poivron et le gombo préalablement coupé en lamelles longues ou tout simplement pilé. Le bouillon sauvage est prêt. Une autre variation voudrait qu'on y incorpore le légume koko-fumbwa, mais c'est juste pour mériter le nom de « fourre-tout » !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Bouillon sauvage de Raissa Soki

TEMPS DE CUISSON : trente à quarante minutes

Ingrédients pour quatre personnes :

- 500g de poisson salé moyen ;
- 750g de poisson fumé entier (du genre lotte);
- 200g de champignons (frais ou séchés);
- 150g de gombo à piler ;
- Oignon, ciboule à piler ;
- Quatre tomates fraîches à piler;
- Deux piments verts ;
- 250g de koko -mfumbwa;
- 300 g de crevettes séchées;
- Poivrons, poivre noir, sel ;
- Huile végétale.

PRÉPARATION (SIMPLE)

Commencer par couper le poisson salé en morceaux, puis le faire bouillir pendant vingt minutes. Retirer du feu, plonger le poisson salé dans un peu d'eau froide, nettoyer et laisser de côté. Par la suite, laver et couper en morceaux le poisson fumé et laisser macérer dans de l'eau tiède pendant une dizaine de minutes et mettre de côté dans un petit bol. Apprêter les autres ingrédients, tels que le gombo, les champignons, les crevettes....

Dans une marmite à feu moyen, mettre une bonne quantité d'eau (voire un litre). Dès que l'eau commence à bouillir, ajouter du sel ainsi que les morceaux de poissons salés et fumés pendant cinq minutes. Par la suite, ajouter le poivre, l'huile, l'oignon, la tomate, le poivron et la ciboule pilés.

Lorsque le bouillon commence à prendre, incorporer les piments verts, le gombo pilé pour son effet gluant et laisser mijoter durant cinq minutes. Par la suite, ajouter les champignons et les crevettes. Quatre minutes plus tard, retirer la marmite du feu et mettre le koko (mfumbua), au préalable lavé avec de l'eau froide ou tiède, et mélanger le tout. Laisser reposer deux minutes et servez.

Accompagnement au choix : fougou, banane à l'étuvée, manioc ou pain.

Bon appétit !

S.A.



Couleurs de chez nous « Rupture numérique »

Du monde physique, nous voici aujourd'hui en plein dans le monde virtuel. Cet état qui nous donne l'impression d'exister pour les autres mais sans l'être vraiment ; de voir les choses sans les toucher ; de parler aux autres sans les voir et de les voir sans les toucher, etc.

Un monde de contradictions qui fait avouer aux uns qu'ils sont ensemble alors qu'il y a des lustres qu'ils ne se voient plus et qui donne des assurances à certains de maîtriser le quotidien de leurs proches même si la réalité est tout autre.

Venons-en au fait du jour, pas celui que signe notre directeur des rédactions, mais au fameux « divorce numérique », cette rupture des relations entre deux personnes dont les signes ne sont perceptibles

qu'à travers les communications électroniques, notamment à l'allure que nous leur donnons.

En effet, le téléphone sert désormais de baromètre pour les relations. Par exemple, lorsqu'une discussion a fait s'élever le ton entre couples ou amis. On constate le lendemain que les appels ont de la peine à passer. Dans l'incrédulité, on accuse le réseau ou on pense à la batterie qui se serait déchargée. C'est parfois plusieurs jours après que l'on réalise que l'on a été mis en mode « rejet » ou que le correspondant avait bloqué le numéro.

Le procédé est très répandu chez les jeunes et, même, chez les adultes qui y recourent de plus en plus. Chez nombre de personnes, une banale incompréhension suffit pour bloquer le numéro de l'autre :

ami ou amie. Dans le cas des « couples » même informels, ce phénomène donne l'alerte sur le vacillement de la relation.

Dans la colère et l'incapacité de dire la vérité à l'autre sur la décision prise de le quitter, nombreux se barricadent derrière cette astuce : placer le numéro de l'autre sur la liste noire ou le bloquer car le supprimer ne l'empêche pas de vous appeler. En réalité, ce procédé leur donne le temps d'évaluer la situation et d'observer. En d'autres termes, selon que le cœur tient ou non, on décide ou non de « débloquer » le numéro du conjoint ou de la conjointe, quitte à avancer et inventer des arguments pour justifier l'absence de communication pendant une période donnée.

Hier, pour notifier la fin d'une vie amoureuse, les conjoints déchiraient les photos

sur lesquelles on les voit ensemble. Aujourd'hui, on supprime toutes les images que contient le téléphone. L'ère de l'album étant révolue ! Sauf que la complexité du numérique place bien de gens devant une évidence : des images qui rebondissent par la magie des androïdes et téléphones intelligents (smartphones).

Il y a plus : le changement de numéro qui peut aussi signifier une rupture, c'est-à-dire cette décision de couper toute relation avec une personne. Les plus méprisants laissent les choses en l'état sauf qu'ils ne décrocheront jamais à l'appel de l'autre, laissant sonner longtemps le téléphone.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars - 20 avril)

L'heure est aux remises en question. Les dernières semaines particulièrement mouvementées sur le plan sentimental vous amènent à vous poser un certain nombre de questions. Vous acceptez la situation et vous vous sentez prêt à en découdre.

Lion

(23 juillet - 22 août)

Un retour aux sources vous inspirera et vous soufflera de nouvelles idées qui ne demanderont qu'à être réalisées. Attention à vos jugements souvent trop sévères, apprenez à accepter les autres tels qu'ils sont et à être heureux pour eux.

Capricorne

(16 décembre - 31 janvier)

L'inspiration vous souffle de grandes réalisations. Vous semblez voir votre quotidien d'un autre angle, cela vous donne des idées concrètes pour l'avenir. Les temps passés en famille seront précieux, vous aurez beaucoup à apprendre de vos aînés.

Taureau

(21 avril - 21 mai)

L'amour vous donne des ailes. Seul ou en couple, votre quotidien sera bercé par de riches émotions qui donneront des impulsions à vos actions. Vous aurez le goût de l'aventure : de belles opportunités vous attendent, vous saurez les saisir et les inclure dans vos projets.

Vierge

(24 août - 23 septembre)

Vous mettez du cœur à l'ouvrage ! Votre belle énergie fait avancer vos projets plus vite qu'espéré. Attention à ne pas trop délaissier vos proches, vous avez tendance à créer de la frustration et vous pourriez vous sentir laissé pour compte.

Verseau

(21 janvier - 18 février)

L'heure est à la réalisation ! Les premiers échos de vos investissements se font entendre et seront encourageants. Vous vous impliquez sans compter et les résultats seront significatifs. Vous obtiendrez, entre autres, le respect d'un mentor.

Gémeaux

(21 mai - 21 juin)

Ces jours-ci, l'amitié sera au centre de vos préoccupations. Des désaccords pourraient être source de conflits. Privilégiez le dialogue, rien ne servira à user de la force. Vous trouverez une source d'inspiration inépuisable dans vos rapports avec les autres.

Balance

(13 septembre - 12 octobre)

Vous voilà pris dans une situation embarrassante qui pourrait vous demander de faire un choix. Vous saurez prioriser vos besoins et cela vous sera d'une aide importante pour les jours à venir.

Poisson

(19 février - 20 mars)

L'aventure vous va bien ! Votre curiosité est poussée et stimulée, les rencontres que vous pouvez faire vous feront grandir. Vous gagnez en liberté et en autonomie.

Cancer

(22 juin - 21 juillet)

Vous donnez une belle impulsion à tous vos petits projets. Vous avancez ainsi dans vos tâches quotidiennes, en mettant du cœur à l'action avec le souci du travail bien fait. Vos initiatives seront encouragées, jetez-vous à l'eau !

Scorpion

(13 octobre - 31 novembre)

L'heure est à la concentration et à la réalisation. Vous gravissez des échelons toujours plus importants, vos perspectives prennent de nouvelles dimensions tant vos efforts sont importants. Votre partenaire de vie pourrait attendre un tel investissement dans votre couple.

Sagittaire

(23 novembre - 22 décembre)

Il y a de la remise en question dans l'air. Ce que vous aviez pris pour acquis prend finalement une nouvelle direction et celle-ci ne sera pas déplaisante. Vous vous ouvrez à l'aventure et au changement, cet état d'esprit influencera le cours de votre quotidien.



DIMANCHE
17 novembre 2019

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis

PLATEAU DES 15 ANS

Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass

LDBC